La foi, raison d'espérer

DÉVELOPPER UN ÉTAT D'ESPRIT FONDÉ SUR L'ESPÉRANCE

Veillez vous reporter à 1 Thessaloniens 2. Dans les premières années de notre mariage, avant la naissance de nos filles, nous avons passé une année à nous déplacer parmi les gens et à enseigner à des personnes qui fondaient leur propres communautés à domicile dans la métropole africaine de Kinshasa, dans ce qui est aujourd'hui la République démocratique du Congo (RDC). Contrairement à la plupart des expatriés vivant dans la ville, nous habitons à la périphérie de la Cité, le quartier où vivait 95 % de la population locale.

Notre logement, situé au coin d'une grande propriété fortifiée, était extrêmement simple. Nous vivions dans une maison en parpaings blanchie à la chaux, avec un toit en tôle, sans plafond, et un ventilateur. Bien que nous ayons l'électricité, nous n'avions pas d'eau courante. Notre salle de bain était une dépendance à deux pièces. Dans la première pièce, il n'y avait que les toilettes. Les toilettes n'étaient qu'une cuvette en porcelaine sans siège ni réservoir; la seule façon de tirer la chasse d'eau était d'utiliser un seau d'eau provenant du réservoir d'eau de pluie situé à côté de notre maison. Dans la deuxième pièce, il n'y avait qu'un drain dans le sol. Au lieu d'une baignoire ou d'une pomme de douche, notre douche consistait en un verre d'eau puisé dans un seau et versé sur nous, un verre à la fois.

C'est ainsi que nous avons vécu pendant un an. Inutile de dire que notre mode de vie était loin d'être luxueux, mais nous avons été néanmoins comblés dans nos attentes. Comment cela se fait-il ? Essentiellement parce que nous aimions les personnes auprès desquelles nous exerçons notre ministère et que nous aurions préféré être là, avec elles, à faire cela, plutôt que d'être n'importe où ailleurs sur terre à ce moment-là. Bien sûr, nous attendions chaque jour avec impatience notre éventuel retour à notre confort familial dans notre pays d'origine. Mais nous avons pu passer outre les privations physiques temporaires pour nous réjouir de pouvoir partager la Parole

de Dieu avec des personnes qui avaient véritablement faim et soif — et il y en avait beaucoup.

1 Thessaloniens 2:19,20 :

Qui est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement?

Oui, vous êtes notre gloire et notre joie.

Quelle est, après tout, notre espérance ? N'est-ce pas vous, devant le Christ, lors de son avènement ? Oui, c'est cela ! C'est ce que la Parole de Dieu nous dit ici. Notre espérance ne concerne pas seulement nous, mais tous ceux que Dieu amènera avec le Christ lors de notre rassemblement. Et nous pouvons contribuer à amener d'autres personnes dans cette gloire en prononçant la Parole de Dieu.

Dans les cultures africaines, un homme n'est pas jugé riche simplement parce qu'il possède de grands biens. Pour être vraiment considéré comme riche, il doit avoir une descendance — et pas seulement une ou deux ! C'est pourquoi, lorsque je lis ces versets, je me rappelle que la chose la plus enrichissante que nous puissions faire dans la vie est de gagner d'autres personnes à la foi commune et de nous engager ensemble sur le chemin de la foi en Dieu. Il s'agit **d'un état d'esprit fondé sur l'espérance, qui consiste à vivre en gardant à l'esprit notre destination finale.**

LA PAROLE DE DIEU RÉVÈLE NOTRE ESPÉRANCE

Comment connaissons-nous notre espérance ?

Par la révélation de la Parole de Dieu. Nous ne pourrions rien savoir de notre espérance sans ce que la Parole nous révèle à son sujet.

1 Thessaloniens 2:13 :

C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez.

Sans la Parole de Dieu révélée à Paul et écrite pour les Thessaloniens, ils n'auraient pu avoir aucune connaissance de la vérité de leur rassemblement. Ils n'auraient pas pu savoir qu'à ce moment-là, le Christ rassemblera, non seulement nous et nos proches, mais *toute* la famille de la foi *pour tous les temps* — chaque personne qui a cru et qui est née de nouveau depuis le jour de la Pentecôte. Quelle incroyable réunion !

NOUS ESPÉRONS CE QUE NOUS NE VOYONS PAS

1 Pierre 1. L'espérance n'est pas liée à ce que nous voyons, mais à ce que nous ne voyons pas. Bien qu'aucun d'entre nous n'ait vu Jésus-Christ, nous l'aimons et nous attendons le moment où il reviendra et où nous le verrons face à face.

1 Pierre 1:7-9 :

afin que l'épreuve de votre foi [la foi de Jésus-Christ, qui réussira toutes les épreuves], plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra,

lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse,

parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix [aboutissement] de votre foi [la foi de Jésus-Christ].

L'aboutissement de la foi de Jésus-Christ est le salut de nos âmes. Ce résultat glorieux sera pleinement réalisé lorsque nous recevrons nos nouveaux corps. Quel plus grand salut peut-on espérer ?

Hébreux 11. Dans ce voyage céleste, nous nous concentrons non pas sur ce qui est visible, mais sur ce qui est invisible. Les choses de la terre sont visibles. L'espérance est invisible. En tant qu'hommes et femmes croyants, notre conviction repose sur Celui Qui est *invisible*, le Dieu *invisible* qui a créé toutes choses (visibles et invisibles) par la Parole de Dieu.

Hébreux 11:3 :

C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.

Romains 8. L'espérance n'est pas liée à ce que nous voyons, mais à ce que nous ne voyons pas.

Romains 8:24,25 :

Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore?

Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.

Passez à 1 Thessaloniens 1, s'il vous plaît. Nous pouvons **attendre avec patience**, car nous espérons ce que nous ne voyons pas.

1 Thessaloniens 1:10 :

et pour **attendre** des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.

Passons maintenant à 2 Thessaloniens 3.

2 Thessaloniens 3:5 :

Que le Seigneur dirige vos cœurs vers l'amour de Dieu et vers la patience [« **l'attente patiente** » , selon Ostervald] de Christ!

L'amour de Dieu va de pair avec **l'attente patiente** du Christ.

LE CORDON CRAMOISI DE L'ESPÉRANCE

La racine verbale du mot hébreu pour « espérance » signifie « **attendre** » ou « **attendre** avec patience ».

Le mot hébreu pour « espérance » est תִּקְוָה *tiqvah* (orthographié T-I-Q-V-A-H). Il est surprenant d'apprendre que les deux premières fois où *tiqvah* est utilisé dans la Bible, il est traduit non pas par « espérance », mais par « **cordon** ».

Cependant, cette apparente anomalie n'est pas si inhabituelle que cela. L'hébreu exprime souvent des concepts abstraits en termes de choses concrètes et quotidiennes. Il nous appartient alors de découvrir comment le concept concret sous-jacent (dans ce cas, « cordon ») informe notre compréhension de sa contrepartie abstraite (dans ce cas, « espérance »).

L'espérance est donc un cordon. Les deux premières occurrences de *tiqvah* — où il est traduit par « cordon » — se trouvent toutes deux dans Josué 2. Chacune a trait à la formidable femme païenne croyante, Rahab. Un cordon de cramoisi joue un rôle important dans la délivrance de Rahab et des espions. Jetez-y un coup d'œil et guettez-le.

Josué 2:18, 21 :

A notre entrée dans le pays, attache ce cordon [hébreu תִּקְוָה *tiqvah*] de fil cramoisi à la fenêtre par laquelle tu nous fais descendre, et recueille auprès de toi dans la maison ton père, ta mère, tes frères, et toute la famille de ton père.

Elle répondit: Qu'il en soit selon vos paroles. Elle prit ainsi congé d'eux, et ils s'en allèrent. Et elle attacha le cordon [hébreu תְּקוּוּהַ *tiqvah*] de cramoisi à la fenêtre.

Rappelons que Rahab avait déjà fait descendre les espions de sa fenêtre *au moyen d'une corde*. C'est cette *corde* qui a permis aux espions de s'échapper. C'est également un *cordon* — le cordon de cramoisi de la fenêtre — qui a permis à Rahab et à sa famille de s'enfuir lorsqu'Israël a pris la ville. Le cordon de cramoisi de l'espérance est aussi notre moyen d'échapper à ce monde troublé — notre ticket de sortie !

Sur les 33 occurrences de ce mot dans l'Ancien Testament hébreu, toutes sont traduites par « espérance », « espérer », « attente » ou quelque chose de similaire. Il doit y avoir une raison pour que, dans son premier usage, Dieu ait choisi de nous communiquer quelque chose de concret qui nous amènerait à mieux comprendre le concept abstrait d'« espérance ».

Que nous apprend la première occurrence du mot « espérance » ?
Que *l'espérance est notre corde* !

Où est attachée notre corde ?

Nous sommes attachés pour toujours à notre Père Dieu et à Son Fils Jésus-Christ.

Grâce à notre espérance, nous sommes attachés, non pas à notre identité terrestre, mais à notre identité céleste. Veuillez vous reporter à 1 Thessaloniens 1.

NOTRE RAISON D'ESPÉRER EST LA FOI DE JÉSUS-CHRIST

Quelle est notre raison d'espérer ?

Notre raison d'espérer est la foi de Jésus-Christ.

1 Thessaloniens 1:3,8 :

nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi, le travail de votre charité, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père.

Non seulement, en effet, la parole du Seigneur a retenti de chez vous dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu, de telle manière que nous n'avons pas besoin d'en parler.

Que signifie l'expression « votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu » ? Les Thessaloniens démontraient la foi de Jésus-Christ aux autres. Les Thessaloniens ont fait de la foi de Jésus-Christ une réalité achevée dans leur cœur et leur intelligence.

Aujourd'hui, nous regardons en arrière sur l'œuvre accomplie du Christ (la foi de Jésus-Christ) et en avant vers sa seconde venue (notre espérance) — l'aboutissement de ses promesses.

1 Thessaloniens 5:8 :

Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse [protégeant notre cœur] de la foi et de la charité, et ayant pour casque [protégeant notre intelligence] l'espérance du salut.

Veillez vous reporter à Actes 17. Après avoir quitté Thessalonique, Paul a enseigné aux Athéniens notre espérance et ce que Dieu offrait à l'homme par la foi de Jésus-Christ.

Actes 17:31 :

parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice [notre espérance], par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine [grec πιστις *pistis* — Il a offert la foi de Jésus-Christ] en le ressuscitant des morts...

L'appel de Paul aux Athéniens a été fait en reconnaissant leurs idées et croyances existantes, mais il n'a pas édulcoré le message. Il a clairement exposé la mort et la résurrection de Jésus — la base de notre espérance.

Nous allons maintenant examiner 1 Pierre 3. Comme Paul, nous devons être prêts à **défendre avec douceur et respect l'espérance auprès des autres.**

1 Pierre 3:15 :

Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous,

« Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur... » Pourquoi est-ce important ? Parce que **la raison pour laquelle nous avons de l'espérance est que nous avons la foi de Jésus-Christ** ! Lorsque nous mettons à part le Christ en tant que saint dans nos cœurs, nous reconnaissons que notre espérance ne peut être fondée sur quoi que ce soit que nous faisons, mais uniquement sur la grâce de Dieu et sur l'œuvre accomplie du Christ. De plus, en marchant dans la connaissance de ce que notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ a fait pour nous, nous commençons à apprendre à connaître Dieu et à entrer dans une relation intime avec Lui en tant que notre Père céleste.

L'extrait suivant dit : « étant toujours prêts à à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous » . Le mot pour « défendre » est le grec ἀπολογία *apologia*, une réponse de vérité face à une accusation. Nous devons avoir confiance dans la Parole de Dieu comme fondement de notre espérance, et être prêts à l'expliquer à qui veut la connaître « avec douceur et respect », comme il est dit.

Supposons que vous parliez à quelqu'un du retour de Jésus-Christ et qu'il veuille savoir ce qui se passera si l'homme détruit la terre avant

qu'il ne vienne. Vous pourriez lui faire remarquer que l'homme ne peut ni détruire ni sauver la terre, et que vous ne pouvez pas « sauver la planète » alors que le plan de Dieu est déjà de la dissoudre. Nous reconnaissons donc simplement la souveraineté de Dieu et laissons notre avenir entre Ses mains.

L'ESPÉRANCE DOIT ÊTRE COMMUNIQUÉE DANS L'AMOUR ET NON DANS LA PEUR

Lorsque nous exerçons notre ministère auprès des autres, nous devons nous rappeler que **l'espérance doit être communiquée dans l'amour et non dans la peur**. Trop souvent, les chrétiens ont eu une attente craintive de l'avenir, leur espérance ayant été éclipsée par l'appréhension réelle de vivre l'enfer sur terre pendant la période de la tribulation. Les Thessaloniens savaient que ce n'est pas ce qu'enseigne la Parole de Dieu.

Si nous avons été délivrés de la colère par lui, alors la tribulation n'est certainement pas à l'ordre du jour pour nous. Nous serons déjà partis avec Christ lors du rassemblement avant même que la colère ou la tribulation ne commence.

En partageant la foi de Jésus-Christ avec nos frères croyants, nous avons l'espérance commune d'être réunis lorsque Jésus-Christ reviendra pour rassembler toute la famille de Dieu — et pas seulement ceux que nous connaissons, mais tous ceux qui ont cru depuis la Pentecôte. Telle est notre joyeuse espérance.

Hébreux 2. À l'opposé de cette espérance, nous vivons **aujourd'hui** à une époque où **beaucoup sont asservis par la peur de la mort**.

Hébreux 2:14,15 :

Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable,

et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude [ou l'esclavage].

Une autre leçon de vie que nous avons apprise pendant notre séjour en Afrique a été de ne pas s'attarder sur les risques, mais sur Dieu. Nous vivions dans un pays et un endroit où la mort était une réalité constante à laquelle tout le monde devait faire face. Toute personne de n'importe quel âge, de n'importe quel moyen, dans n'importe quelle situation, pouvait mourir à n'importe quel moment ; et nous étions nous aussi confrontés à ces risques. Les causes de mortalité étaient nombreuses : maladies, contamination de l'eau, accidents, crimes, insectes, crocodiles, serpents, foudre, mortalité. Les gens y étaient confrontés.

Dans un tel environnement, le chrétien regarde tout autour de lui et décide finalement de *vivre* et de refuser d'être esclave de la peur de la mort. Vous décidez de **vous concentrer, non pas sur un ou plusieurs dangers, mais sur le Dieu vivant, sur Lequel nous plaçons notre espérance**. Et vous réalisez qu'avant tout, et toujours, c'est Lui qui vous protège et prend soin de vous, jour après jour et à chaque fois.

L'ANCRE DE L'ÂME

Hébreux 6, s'il vous plaît. Tôt ou tard, nous devons nous rendre compte que **notre véritable point d'ancrage dans la vie est notre espérance en Christ**.

Hébreux 6:18,19 :

afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous trouvions un puissant encouragement, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée.

Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide; elle pénètre au delà du voile,

Où est ancrée notre ancre ?

Non pas dans la grande bleue, mais dans le grand bleu ! **En haut, pas en bas** ! Nous sommes ancrés dans notre identité céleste (et non terrestre).

Wow, n'est-ce pas quelque chose ! Notre espérance est une ancre sûre et solide de l'âme, elle pèse plus lourd que la gravité. Lorsque Jésus-Christ reviendra nous chercher, il nous sera impossible de rester plus longtemps sur terre en raison de la force gravitationnelle spirituelle de sa présence dans les cieux. Avec les morts en Christ, nous qui croyons serons attirés vers lui loin de la terre, « à la rencontre du Seigneur dans les airs », comme il est dit dans 1 Thessaloniens 4:17. Oh, quel jour ce sera ! Voir Hébreux 12.

En attendant, nous regardons avec joie et impatience vers le fondateur et le consommateur de notre foi, qui est assis à la droite de Dieu.

Hébreux 12:1, 2 :

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte,

ayant les regards sur Jésus, le chef [ou le fondateur] et le consommateur de la foi [la foi de Jésus-Christ], qui, en vue de la

joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.

Les mots « ayant les regards » dans ce verset signifient « détourner le regard d'une chose pour en voir une autre ». Nous détournons notre regard de ce monde troublé pour le fixer sur celui qui vient, sans tache, et c'est ce qui nous donne de la joie dans nos cœurs. **Notre attente en Dieu est fondée sur la foi et l'espérance.**

Romains 15:13 :

Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit!

Marchons ensemble en croyant en Dieu et en abondant dans l'espérance. Notre attache est solide, notre ancre sûre et solide, et Ses promesses éternelles. **Nous avons toutes les raisons d'espérer, sachant que nous atteindrons sûrement notre destination finale !**